

Silvia Naef

Université de Genève

Les collections d'art moderne du Moyen-Orient à l'ONU : le cas de l'Irak dans les années 1970

Mercredi 22 novembre | 12h15-13h45

Uni Philosophes, salle PHIL 201

<https://unige.zoom.us/j/66716098283>

Les organisations internationales présentes à Genève possèdent d'importantes collections d'œuvres d'art offertes par les Etats membres, notamment les pays du Moyen-Orient. Ici, nous nous concentrerons sur les dons faits par l'Irak dans les années 1970. En effet, après la nationalisation du pétrole en 1972 et l'augmentation des prix en 1973, l'Etat irakien dispose de ressources importantes qu'il investit entre autres dans le domaine des arts, en faisant voyager des expositions d'art mésopotamien comme d'art moderne irakien. Celui-ci, qui avait connu un développement, ainsi qu'une réflexion théorique considérables depuis les années 1950, est montré dans des musées en Europe, ainsi qu'aux biennales de Venise (1976) et de Sao Paulo (1979). On analysera ici comment la République irakienne avait fait de l'art moderne un instrument de son « soft power », contribuant à souligner l'image d'un pays en voie de modernisation, dans une période qui précède celle de la globalisation de la scène artistique. Il sera également question des stratégies en matière de circulation des artistes et de leurs œuvres. Cette réflexion se situe dans un travail plus large consacré aux modernités artistiques de la région du Moyen-Orient.



Couverture du catalogue du pavillon irakien à la 37^{ème} Biennale de Venise en 1976, Bagdad, Ministère de l'Information, 1976.

Silvia Naef est professeure ordinaire à l'Unité d'arabe et directrice du Master Moyen-Orient (MAMO) au Global Studies Institute de l'Université de Genève. Elle a enseigné à Tübingen, Bâle et Toronto et a été chercheuse invitée à Princeton, Sassari, Göttingen, Paris (ENS) et Beyrouth (USJ). Ses recherches portent sur l'art moderne et les représentations visuelles dans le monde arabe et musulman. Son projet actuel explore la diplomatie culturelle à travers l'étude des dons des États de la région MENA à l'ONU. Elle est membre fondateur de Manazir, plateforme suisse pour l'étude des arts visuels, de l'architecture et du patrimoine dans la région MENA. Elle a publié de nombreux articles et ouvrages dans plusieurs langues. Une nouvelle édition et une traduction anglaise de son livre *A la recherche d'une modernité arabe, L'évolution des arts plastiques en Egypte, au Liban et en Irak* (1996) sont à paraître chez Zamân Books, Paris.